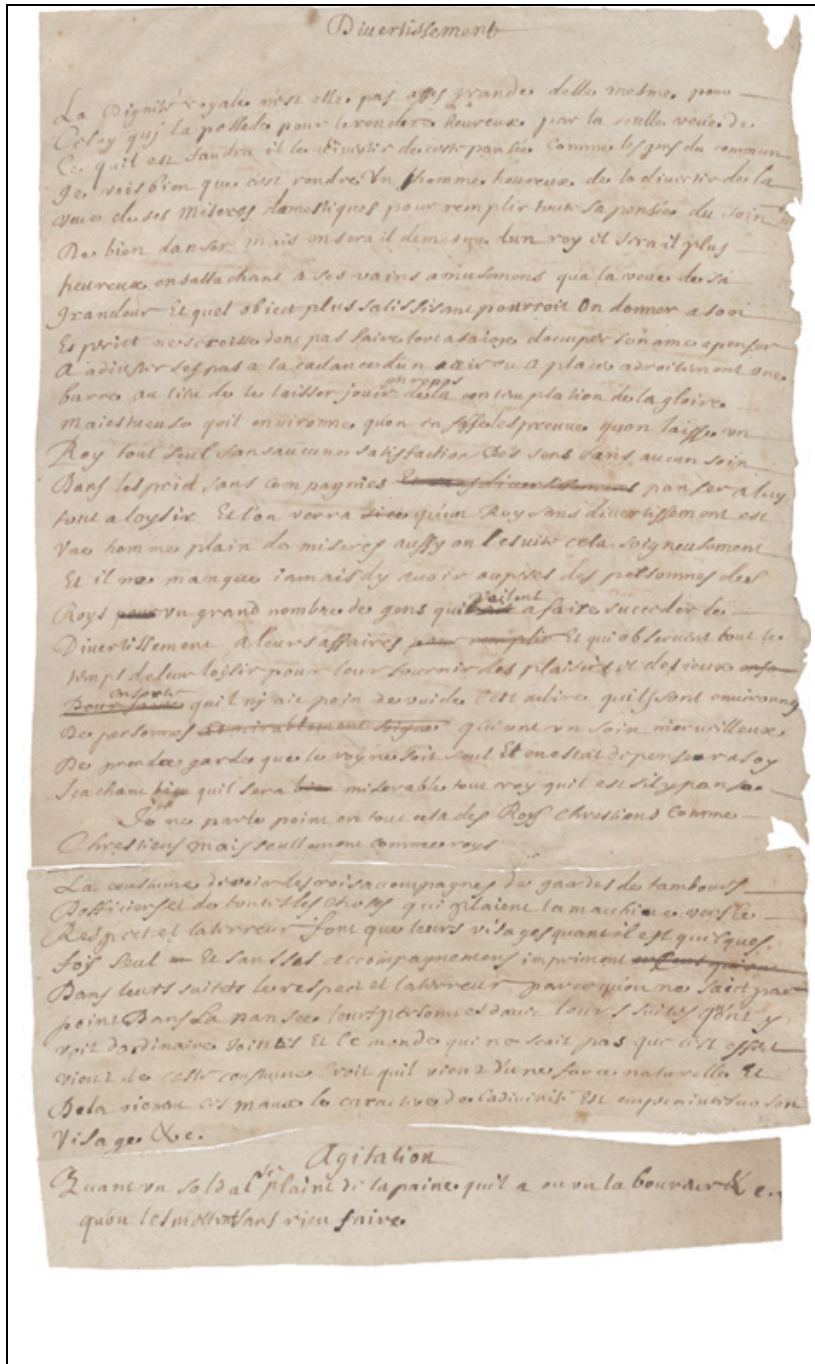


Reconstitution des feuillets originels (*Album Pol Ernst*, p. 157)

Vestiges d'un feuillet (23,5 cm x 37,5 cm) marqué du filigrane au cadran \*. Variété de feuille au double filigrane Cadran d'horloge et armes de France & Navarre / P ♥ H.



RO 146-2 \*  
Laf. 137, Sel. 169  
*Divertissement* 5  
dim. 20,6 cm x 23,4 cm

RO 81-4  
Laf. 25, Sel. 59  
*Vanité* 13  
dim. 21,1 cm x 8,3 cm

RO 485-8  
Laf. 415, Sel. 34  
*Dossier de travail*  
dim. 20,1 cm x 3,1 cm

Les papiers 146-2 et 81-4 ont des contours complémentaires. Le haut du papier 485-8 contient le bas du g de visage (mot situé dans la dernière ligne du papier 81-4). Cette reconstitution très convaincante montre l'utilisation d'un feuillet quasi entier par le « secrétaire assidu » de Pascal (mais dont la marge de gauche a été rognée). Hauteur totale reconstituée : 34,3 cm ; il manquerait donc 4 cm dans la partie inférieure du feuillet.

Contrairement à d'autres feuillets écrits par le même secrétaire, celui-ci n'a pas été corrigé par Pascal. Il contient pourtant de nombreuses fautes d'orthographe.

Ensemble reconstitué (en rouge : les fautes d'orthographe)

Divertissement

La Dignité royale n'est elle pas asses grande d'elle mesme pour  
Celuy qui la possede pour le rendre heureux par la seulle veue de  
Ce qu'il est faudra il le divertir de ceste pansée comme les gens du commun  
Je vois bien que c'est rendre un homme heureux de le divertir de la  
Veue de ses miseres domestiques pour remplir toute sa pensée du soin  
De bien danser mais en sera il demesme d'un roy et sera il plus  
heureux en s'attachant a ses vains amusemens qu'a la veue de sa  
grandeur Et quel object plus satisfesant pourroit on donner a son  
Esprict ne seroisse donc pas faire tort a sa joye d'occuper son ame a penser  
A adjuster ses pas a la cadance d'un air ou a placer adroitement une  
barre au lieu de le laisser jouir en repos de la contemplation de la gloire  
Majestueuse qu'il environne qu'on en fasse lespreuve qu'on laisse un  
Roy tout seul sans aucune satisfaction des sens sans aucun soin  
Dans l'esprict sans compagnies panser a luy  
tout a loysir Et l'on verra qu'un Roy sans divertissement est  
Une homme plain de miseres aussy on esvite cela soigneusement  
Et il ne manque jamais d'y avoir aupres des personnes des  
Roys un grand nombre de gens qui veilent a faire succeder le  
Divertissement a leurs affaires Et qui observent tout le  
temps de leur loysir pour leur fournir des plaisirs et des jeux  
ensorte qu'il n'y ait poin de vuide C'est adire qu'ils sont environnes  
De personnes qui ont un soin merveilleux  
De prendre garde que le roy ne soit seul Et en estat de penser a soy  
Scachant qu'il sera miserable tout roy qu'il est s'il y panse.

Je ne parle point en tout cela des Roys chrestiens comme  
Chrestiens mais seulement comme roys

-----  
La coustume de voir les rois accompagnes de gardes de tambours  
D'officiers et de toutes les choses qui plaient la macchine vers le  
Respect et la terreur font que leurs visages quant il est quelques  
fois seul et sans ses accompagnemens impriment  
Dans leurs sujets le respect et la terreur parcequ'on ne saict par  
point Dans La pansee leurs personnes d'avec leurs suites qu'ont y  
voit d'ordinaire jointes et le monde qui ne scait pas que cest effect  
vient de ceste coustume Croit qu'il vient d'une force naturelle Et  
Dela vient ces maux le caractere de la divinité est empreinte sur son  
Visage &c.

Agitation

Quant un soldat se plaint de la paine qu'il a ou un laboureur, etc.  
qu'on les mettent sans rien faire.

Remarque d'ensemble

La reconstitution de Pol Ernst permet de souligner un point commun entre les trois fragments *Divertissement* 5 (Laf. 137, Sel. 169), *Vanité* 13 (Laf. 25, Sel. 59) et *Dossier de travail* 33 (Laf. 415, Sel. 34) : dans les trois cas, il s'agit de priver une personne (roi, soldat ou laboureur) de ses accompagnements, et d'en observer les conséquences, intérieures ou extérieures. C'est une démarche de physicien.